

l'année précédente, et le paiement en a été ordonné sur l'année courante. Les dépenses contingentes, pour l'année civile, c'est-à-dire les dépenses de toutes les agences, sont de \$33,000. Le chiffre total, pour commissions et passages subventionnés, au cours de l'année civile, est de \$68,128, et la proportion à déduire de ce montant pour commissions serait d'environ 20 pour cent au plus, laissant ainsi une somme relativement faible pour les passages subventionnés. Comparée avec les dépenses des années précédentes visées par votre question, la dépense totale de l'année dernière est de \$346,542.72 contre \$206,180.81, pour 1881; cette dépense embrassant la totalité des services se rattachant à l'immigration tant en Europe qu'en Canada.

Q. Veuillez donner le nombre de publications parues pendant l'année, ainsi que la liste de ces publications?—Le nombre total de publications de tout genre parues pendant le cours de l'année civile, est de 2,534,070.

Par M. Trow :

Q. Pouvez-vous faire connaître au comité le coût des publications respectives parues pendant l'année et les sommes payées à leurs auteurs?—Je puis donner ce renseignement, mais je ne l'ai pas ici. Toutefois, je puis dire que les montants donnés aux auteurs des brochures est presque insignifiant; cette dépense a été si modeste, si toutefois elle a été faite au cours de l'année, qu'elle ne vaut pas la peine d'être mentionnée. Les travaux de compilation ont été exécutés presque en entier dans le département, et tous les comptes d'impression ont été vérifiés et certifiés par l'imprimeur de la Reine.

Par le Président :

Q. Pouvez-vous dire au comité quel est le nombre et la nature des publications similaires répandues par les compagnies de steamers et de chemins de fer?—Je possède ces renseignements, et le nombre de ces publications est très considérable. Le plus grand nombre est répandu par la compagnie Allan. Toutefois, j'ai reçu par la dernière malle une lettre du gérant du trafic-voyageur de la ligne Allan à Liverpool, me priant de ne pas laisser publier en détail les informations qu'il m'avait communiquées à ce sujet dans une lettre précédente, de sorte que je ne me considère pas libre de donner ces détails; je me contenterai de dire d'une manière générale que le nombre de ces publications est très considérable.

Q. Et de nature à encourager l'immigration au Canada?—Oui; assurément.

Q. Veuillez nous dire, d'une manière sommaire, quelles ont été les mesures prises pour promouvoir l'immigration de l'Allemagne, de la Scandinavie et d'autres parties de l'Europe?—L'une des principales difficultés que le département a eu à surmonter a été d'obtenir une immigration, ou plutôt d'induire les immigrants à quitter le continent européen pour venir en Canada ou dans le Manitoba; et pendant ces dernières années nous avons peu réussi à induire les émigrants Allemands et Scandinaves à venir en Canada. Cependant, pendant le cours des deux dernières années, des mesures spéciales ont été adoptées pour s'assurer des services d'agents en Allemagne et sur le continent, et nous espérons être plus heureux dans nos efforts. Néanmoins, je ne crois pas qu'il serait à propos de faire connaître les détails des arrangements. L'on se propose aussi de faire disparaître une autre cause d'insuccès, en réduisant le tarif de transport entre le point de débarquement et le Manitoba. Le tarif imposé jusqu'à présent—et qui était de \$30 environ entre le point de débarquement et le Manitoba—a été cause de notre insuccès. Toutefois, nous avons eu l'an dernier un plus grand nombre d'émigrants allemands que les années précédentes, et je crois que ce nombre ira en augmentant. Un autre fait qu'il est bon de mentionner en ce qui concerne l'immigration considérable des Allemands et des Scandinaves aux États-Unis, c'est que ce fort courant d'immigration est attiré en grande partie par les familles qui y sont déjà établies et qui envoient à leurs amis les moyens nécessaires pour leur permettre de venir les rejoindre. Bien entendu, on ne peut s'attendre à ce que pareille chose se fasse en Canada tant que des établissements importants ne seront pas fondés ici. Je n'ai pas le moindre doute que l'on n'emploie le même moyen avant longtemps, et l'on constate que le Nord-Ouest convient sous tous les rapports aux Allemands qui y sont établis, et ces colons ont pour la plupart transmis d'excellents rapports à leurs amis. C'est si bien le cas, que l'un des princi-